

Polifant¹. Il a tourné sa tête vers la gent paienne : il veut que Charles dise, et toute son armée, qu'il est mort, le gentil comte, en conquérant. Il bat sa coulpe et menu et souvent ; pour ses péchés il tend vers Dieu son gant².

CLXXV. Roland sent que son temps est fini ; tourné vers l'Espagne, il est sur un terre³ aigu ; d'une main il frappe sa poitrine : « Dieu, mea culpa⁴, par ta puissance, pour les péchés, grands et menus, que j'ai commis depuis l'heure où je suis né jusqu'à ce jour où je suis frappé à mort ! » Il a tendu vers Dieu son gant droit. Les anges du ciel descendent vers lui.

CLXXVI. Le comte Roland se couche sous un pin : vers l'Espagne il a tourné son visage. De bien des choses lui vient le souvenir : de tant de terres qu'il a conquises, le baron, de douce France, des hommes de son lignage, de Charlemagne, son seigneur, qui l'a nourri⁵ ; il ne peut s'empêcher d'en pleurer et d'en soupirer⁶. Mais il ne veut pas s'oublier lui-même ; il bat sa coulpe et demande à Dieu merci : « Vrai Père, qui jamais ne mentis⁷, qui ressuscitas⁸ des morts saint Lazare et sauvas Daniel⁹ des lions, sauve mon âme de tous les périls, pour les péchés que j'ai faits en ma vie ! » Il a offert à Dieu son gant droit. Saint Gabriel¹⁰ l'a pris de sa main. Sur son bras, il tient sa tête inclinée ; les mains jointes, il est allé à sa fin. Dieu lui envoie son ange chérubin¹¹ et saint Michel du Pêril¹² ; avec eux y vint saint Gabriel. Ils portent l'âme du comte en paradis.

1. Montrer la simplicité et la vraisemblance dans l'enchaînement du récit.

2. Roland meurt en chevalier : relevez les pensées et les actes qui traduisent son sentiment de l'honneur a) féodal ; b) familial ; c) national.

3. Montrez que ce héros reste humain : sur quels souvenirs s'attendrait-il ? N'a-t-il rien oublié ? (cf. p. 29).

4. Les sentiments chrétiens de ce mourant : montrez que, pour lui, le service de Dieu est le prolongement du service féodal.

5. Étudier la netteté et la justesse dans la description des attitudes.

6. À quoi tient le métaphorique évocation du moine ? Différence entre le merveilleux chrétien et le merveilleux païen (cf. p. 33) ?

— 1 Pourquoi cette précaution ? — 2 Geste d'hommage du vassal à son suzerain. — 3 « C'est ma faute ». (Cf. l. 17 et 30 « il bat sa coulpe »). — 4 Le jeune noble est nourri par le seigneur qui lui apprend le métier des armes : l'armement du chevalier. — 5 Roland vous paraît-il moins héroïque parce qu'il pleure ? — 6 Pourquoi

ce rappel ? — 7 Lazare fut ressuscité par Jésus-Christ ; le prophète Daniel jeté dans la fosse aux lions par Nabuchodonosor fut épargné par les fauves. — 8 C'est l'intermédiaire habituel entre Dieu et les hommes. — 9 Saint Raphaël. — 10 Saint Michel du Pêril : voir page 17, note 1.